

## LA SECONDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE EN MFR : UN BON CHOIX !

MFR CHESSY

La famille Félix est arrivée, comme tant d'autres, à la journée des portes ouvertes du 27 janvier 2018, à la MFR de Chessy. Elle était à la recherche d'une seconde générale et technologique pour leur fils, Léo, qui est actuellement élève de 3ème.

Notre MFR, les a accueillis avec tout le professionnalisme et la cordialité qui nous caractérise. Nous étions là pour les informer et les guider dans cette recherche. Nos moniteurs, ainsi que notre directeur, Tristan Claudel, les ont accompagnés pendant cette journée. Ensemble ils ont abordé tous les aspects qui concernent la seconde GT et la recherche de Léo.

Un accueil que la famille Félix a beaucoup apprécié : « nous avons rencontré une partie de l'équipe pédagogique. De plus, la présentation du programme de cette 2GT, a été un point essentiel qui a rassuré notre fils ».

Les Félix ont pris le temps de découvrir les dépendances de la MFR de Chessy, « la visite guidée de l'établissement par monsieur Claudel, a permis à notre fils de se projeter dans une école à taille humaine. Cette MFR est bien adaptée à ses attentes ». Notre futur élève se sent bien chez nous !

Les Félix ont particulièrement remarqué et apprécié le fait que dans notre MFR les classes ne sont pas surchargées. De plus l'accessibilité des moniteurs et les valeurs des Maisons Familiales Rurales, sont des éléments recherchés par cette famille, car pour eux il s'agit de points fondamentaux dans l'éducation de Léo.

La possibilité de réaliser différents stages de découvertes tout le long de l'année et le suivi d'un projet professionnel sont aussi des éléments que les Félix recherchaient pour leurs fils, et qu'ils retrouvent à la MFR de Chessy.

Léo et sa famille ont terminé cette journée de portes ouvertes convaincus, ravis et rassurés : « nous remercions Monsieur Claudel pour la qualité de l'accueil et le temps qui nous a été consacré. Notre fils a apprécié l'échange détendu avec le directeur de l'école », explique la mère de Léo, Séverine Félix.

Nous pouvons être fiers de notre travail et de cette journée, car c'est sûr : ici on peut vous aider si vous cherchez une orientation, une 2de GT.

A bientôt Léo pour des nouvelles aventures ! ■



## Les réussites d'Amélie en MFR

MFR SAINT ROMAIN DE POPEY

Après mes 3 années au collège Eugénie de Pomeys à Amplepuis, j'ai décidé d'intégrer la MFR de Saint Romain de Popey car j'avais des difficultés avec l'enseignement qui était proposé et je voulais préparer un diplôme en lien avec la cuisine. J'ai choisi cette école car mes frères et sœurs étaient précédemment scolarisés dans cet établissement et cela avait été positif pour eux. Je suis donc venue aux portes ouvertes avec ma famille et ce qui m'a été proposé me convenait.

Mon premier stage était en boulangerie à Saint Vérand. J'ai découvert le monde professionnel au travers d'activités aussi variées que la vente, la pâtisserie, la boulangerie et ....le ménage. Ce stage m'a permis de comprendre que c'est un métier physique mais aussi répétitif. Etant très

gourmande, j'ai pu goûter ce que nous produisons. Le contact avec mon maître de stage était convivial car il prenait le temps d'expliquer et de répondre à mes questions.

Depuis début janvier, j'ai intégré les cuisines d'un restaurant situé à Tarare. C'est très intéressant et correspond à l'idée que je me faisais de ce métier. Je ne m'attendais pas à avoir autant d'autonomie pour faire les mises en assiette, les cuissons, la préparation des légumes, la pâtisserie...

Ayant trouvé ma voie professionnelle, je souhaite désormais intégrer une Maison Familiale afin de préparer un CAP puis un bac pro en cuisine. J'hésite encore entre l'apprentissage et le temps complet. Le dernier trimestre devrait me permettre de

confirmer mon choix. Les portes ouvertes du 1er établissement visité m'ont permis de mieux me projeter en visitant les cuisines pédagogiques, en échangeant avec des jeunes déjà en formation.

Je conseille à tous ceux qui ont des difficultés à l'école ou qui cherchent une orientation professionnelle d'intégrer une Maison Familiale. Les stages permettent de découvrir des métiers et de préparer son avenir avec sérénité et implication. La motivation est un des éléments essentiels. ■



## MFR : « 100 % de nos élèves intègrent les entreprises »

MFR SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

Depuis la rentrée 2017, Françoise Baroudi a pris les commandes de la Maison familiale rurale Val de Coise.

Au cœur du projet de loi encadrant la formation, elle est persuadée que la filière apprentissage en alternance est une des clés pour lutter contre le chômage des jeunes.

### Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

« À l'origine, je suis consultante en formations pour adultes. J'ai choisi d'intégrer le réseau MFR car il correspond aux valeurs que je souhaite développer la transmission du savoir et solidarité, avec un dispositif unique en termes de relation entre les jeunes, les entreprises, la famille et les équipes pédagogiques. »

### Quelles actions comptent pour vous ?

« Ma volonté est de développer l'information sur cet outil pédagogique qui est promu au sein des MFR avec un partenariat réel entre la structure, les familles et les entreprises. L'efficacité est reconnue par les entreprises et nous affichons un taux d'intégration de 100 % de nos élèves dans les entreprises. Il est vrai que la filière bâtiment est porteuse d'emploi, en particulier auprès des TPE/PME. »

### Avec quels leviers ?

« Je souhaite agir beaucoup sur la communication et lutter contre les a priori ! Il faut requalifier nos filières auprès du public en démontrant que ce sont plutôt des voies d'excellence que des voies de garage, comme beaucoup le pense ! Pour cela, je veux entamer un partenariat avec les collègues afin que les jeunes, dès 15 ans,

voient cela comme une filière d'avenir qui peut leur assurer un emploi pérenne. Ainsi, le Dima (Dispositif d'initiation aux métiers en alternance) peut aiguiller les jeunes un peu en questionnement vers une filière qui pourra, dans le futur, leur assurer un emploi. »

### Et concernant la réforme à venir ?

« Toute réforme est la bienvenue ! J'attends plus particulièrement qu'elle mette en place une communication et une valorisation qui change l'image – ou pour le moins la fasse sérieusement évoluer – de la filière apprentissage en alternance qui offre une quasi-certitude d'emploi à la fin du cursus !

Nos filières sont plutôt des voies d'excellence que des voies de garage, comme certains le pensent ! »

© LE PROGRES C69



## A la MFR du Campus du Martelet on trouve ce que l'on cherche

MFR CAMPUS DU MARTELET

Tous les moniteurs de la MFR du Campus du Martelet étaient au rendez-vous pour cette première journée des portes ouvertes, le 27 janvier 2018. Parmi les visiteurs, nous avons relevé, entre autre, la présence, sur notre campus, de la jeune Amandine Hivet en recherche d'une formation en alternance performante. Nous étions là pour l'accueillir et l'accompagner dans cette visite.

Son choix s'est porté sur le BTS Assistant Manager, « pour moi c'est la meilleure solution pour mettre en pratique les connaissances acquises lors des cours et de les connecter avec la réalité. Cela permet aussi d'avoir un pied dans le monde professionnel et d'avoir une expérience et des compétences à l'obtention du diplôme », nous a expliqué Amandine.

Quand nous lui avons demandé pourquoi elle était intéressée par ce BTS, elle nous a répondu : « Le BTS Assistant Manager m'attire car je trouve qu'il est en lien avec les compétences que j'ai acquises

dans mon emploi actuel. J'ai un projet de reprise d'étude, donc cela me permettrait d'approfondir ces compétences, mais aussi d'aller plus loin et de valider par un diplôme mon expérience professionnelle ».

Amandine Hivet a également apprécié que ce BTS soit axé sur les langues étrangères. Selon elle, la maîtrise de « l'anglais et l'espagnol est essentielle sur le marché du travail ».

Notre visiteuse a reçu le même accueil chaleureux et professionnel que tous ceux qui se sont déplacés jusqu'à la MFR du Campus du Martelet. Elle a pu rencontrer la directrice adjointe, Katia Richard, la responsable de la formation, Marie-France Bordenga, ainsi que la plupart des moniteurs. « J'ai apprécié de pouvoir discuter de mon projet avec différents membres de la MFR. Chacune de ces personnes a pris le temps de répondre à mes questions sur les matières professionnelles, les langues, l'organisation générale du BTS Assistant Manager et sur

les valeurs des MFR ».

Nous avons fait du bon travail, et cela se retrouve dans les mots d'Amandine Hivet, « j'ai apprécié la disponibilité, l'écoute, et l'accueil de manière générale de tous les professionnels présents lors de cette journée ».

Nous sommes prêts à renouveler l'aventure. Le 24 mars 2018 nous serons tous présents pour vous accueillir lors de la journée des portes ouvertes à la MFR du Campus du Martelet. ■



## « Alors, chère MFR, un grand merci ! »

MFR LA PALMA

Célia, une ancienne élève revient régulièrement en visite à la PALMA. Elle est venue à la Porte ouverte du 27 Janvier, spontanément, comme d'autres anciens élèves et a participé à une Table ronde au Mondial des Métiers sur les métiers des Services à la Personne.

« Mon début de parcours scolaire n'a pas été facile. Je n'avais pas de bonnes notes, les cours dit « classiques », ce n'était pas pour moi.

Après ma 3ème, j'ai donc décidé de m'orienter vers la MFR « La Palma » à l'Arbresle. Cette école dispense des formations en alternance dans le secteur des services à la personne. J'ai pu y découvrir l'alternance et plus particulièrement l'apprentissage. J'ai trouvé un réel équilibre entre les apports théoriques à la MFR et le travail en apprentissage. J'ai pu me dépasser sur le terrain afin de montrer mes capacités. Je n'avais pas l'appréhension des années précédentes où ma réussite ne tenait qu'à des notes théoriques. En

formation CAP Petite Enfance, j'étais en apprentissage en école maternelle de Saint Germain et cela m'a aidé à acquérir des compétences professionnelles dont je suis fière aujourd'hui. Grâce à la MFR et à la structure d'apprentissage, j'ai pu reprendre goût aux études.

J'ai ensuite intégré le Bac Pro SAPAT en 1ère, et cette formation en alternance m'a permis de découvrir d'autres situations et lieux de stages relativement différents tels que l'animation en Centre Social, le travail en Maison d'Accueil Spécialisée, la profession d'Infirmière Libérale et d'avoir les apports théoriques nécessaires pour mon évolution professionnelle. J'ai pu gagner en maturité et avoir une belle évolution professionnelle. La MFR, c'est aussi une deuxième famille, un refuge parfois. Nous apprenons à vivre tous ensemble, à accepter les défauts de l'autre et surtout à se respecter mutuellement. L'entraide a une place très importante qui nous fait réaliser les valeurs de la vie.

Je finirai par cette phrase qui est résumée de

mes années à la MFR : « Tous pour un et un pour tous. »

Alors, chère MFR, un grand merci ! »

Aujourd'hui Célia termine sa formation d'Accompagnant Educatif et Social (AES) ■



## Et si je réussissais avec la MFR ?

MFR CHARENTAY

Quand Maëva est venue la première fois à la Maison familiale, c'est accompagnée de sa maman. Le regard fuyant, elle était mal à l'aise. Il a fallu du temps pour la mettre en confiance. « Je me rappelle, j'avais peur, d'abord les grands bâtiments ça impressionne ! » De plus le parcours scolaire était compliqué.

- Dans mon collège j'y allais plus trop. Depuis le mois de mars, j'y allais plus du tout ! Je ne pouvais pas y aller, je savais bien qu'il fallait que j'y aille ...

- Pourquoi, avec le recul, c'était difficile d'aller en cours ?

- Je ne sais pas, j'étais pas bien, j'avais pas confiance, tout me pesait ...

- Qu'as-tu trouvé à la Maison Familiale ?  
- D'abord, on m'a fait confiance ! Je sentais bien que l'on croyait en moi ... et puis, il y a l'alternance ... Quand je suis en cours je sais que la semaine suivante je serais en stage, auprès des enfants (Maëva est en stage dans une école maternelle), et ça, ça me donne de la force.

- Et alors, c'est mieux d'être en stage ou en cours à la MFR ?

- Sans hésitation, les deux ! J'sais pas, je suis bien en stage mais j'suis bien aussi à la MF ... Et puis comme je suis interne y'a les amies et c'est important pour moi ... Si le premier jour, on m'avait dit que je serai contente d'être interne, je ne l'aurais pas cru !

- Alors tout va bien ?  
- Non, ce n'est pas si simple, mais c'est beaucoup mieux ... J'ai repris confiance en moi, du coup je travaille bien et j'ai des super notes : 12.63 de moyenne sur mon bulletin et maintenant j'envisage de poursuivre mes études après la MFR ... J'aimerais passer le concours d'infirmière ... Je sais que c'est pas facile ... On verra bien ...

- En conclusion ?  
- On est bien au château de Charentay. C'est pas pareil qu'au collège et c'est ça qui est super ! ■



## La MFR : un révélateur de talent qui assure aussi le service après-vente !

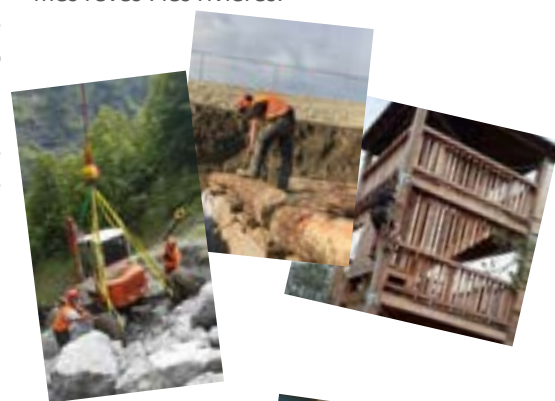
MFR ANSE

« Je suis arrivé à la Petite Gonthière pour un bac pro GMNF car j'étais un fan de pêche et d'animaux...et aussi parce-que j'avais bien compris que je ne tenais pas en place. J'ai eu la chance de tomber sur un sacré recruteur (grincheux mais trop gentil) car j'avais les pommettes bien rouges quand il m'a demandé mes bulletins ! Mes principales appréciations : « Ne tiens pas en place, difficulté de concentration », « Ne peux pas s'empêcher de couper la parole », « Absence de travail et d'intérêt » ... Je me marre quand j'en reparle mais sur le coup... J'ai eu de la chance : déjà, je suis un beau parleur, genre bon à l'oral, mais en plus le gars il avait l'air de se moquer éperdument de mon passé scolaire. C'est passé crème l'entretien !

Ah par contre, me suis fait secouer dès les premières semaines, on a même cru

que je ne reviendrais pas plusieurs fois ! Je bougeais de partout, j'ai une grande bouche... et je parle sans arrêt mais à force, j'ai fini par comprendre. Déjà, les chantiers-écoles et les stages m'ont beaucoup apaisé, défoulé... Et puis c'était l'occasion de relever la tête quand ma mère lisait mon bulletin vu les supers notes que je ramenaïs ! 18/20 au bac en rapport de stage... J'avais du mal à rédiger, mon responsable m'a carrément aidé mais par contre, à l'oral, je suis à l'aise. Lancé, j'ai poursuivi après en spécialisation génie végétal dans laquelle j'ai trouvé ma voie, ma passion : le génie végétal et la construction bois. J'ai signé un contrat de pro, je me suis éclaté en stage comme à l'école. Un bonheur, que du pro avec des pros, pour des pros...Résultat un CDD, puis un CDI et...le graal récemment. Le formateur me transfère une annonce pour le recrutement d'un chef d'équipe

« génie végétal » à la Roannaise des eaux...à quelques kilomètres de mon lieu d'habitation d'origine ! 120 candidatures... Déprimant ! Mais je suis dans les 6 personnes retenues pour un entretien. Qu'est-ce que je fais ? bah plusieurs années après je rappelle mon grincheux de responsable de la Petite Gonthière pour préparer le grand oral. Et de nouveau... Bingo ! Je suis retenu pour un poste dont j'avais rêvé pendant ma formation. Je démarre en février 2018 : préparation des chantiers, suivi, coordination, négociation. Un poste à responsabilité dans le milieu de mes rêves : les rivières. »



## « Mon parcours à la MFR, une étape importante dans ma vie »

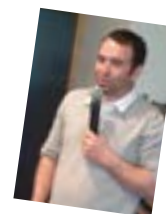
MFR SAINT LAURENT DE CHAMOUSSET

Mon parcours à la MFR de St Laurent de Chamousset a démarré en 1999. Ce fut une étape importante dans ma vie, la découverte d'un nouvel établissement, l'internat et l'alternance qui m'a permis d'allier la théorie à la pratique. Cela m'a permis aussi de découvrir de nouvelles régions et d'autres pays pour m'aider à définir ma vision de l'agriculture et mon projet d'installation. Mes meilleurs souvenirs sont les longues soirées d'échanges avec les copains, mes stages, mon voyage au Pays de Galles et les concours de jugement de bétail avec une participation au salon de l'agriculture. Bac pro en poche j'ai décidé de mettre en pratique ce que j'avais appris en travaillant au service de remplacement et sur la ferme familiale. Après 2 années d'expériences un voisin m'a proposé de m'installer avec lui pour créer un GAEC. Avant de passer à l'acte nous avons mis en place un stage reprise pour apprendre à travailler ensemble, définir et valider

notre projet. Installé en février 2006 notre structure regroupe 80 ha avec 340 000 l de lait, quelques vaches allaitantes et quelques brebis à St Pierre la Palud. Nous avons travaillé ensemble pendant 3 ans. Pour des raisons relationnelles nous avons pris la décision de nous séparer. En parallèle de mon installation, en 2005, j'ai découvert les JA un syndicat qui m'a fait découvrir l'engagement et son importance. Dans un premier temps de manière cantonale je participais aux différentes actions qui étaient organisées.

Mais ayant arrêté mon activité en 2009, il me fallait rebondir. Après de nombreux moments de doutes et ma participation à un congrès JA dans la Cantal, je suis parti travailler au service de remplacement du Cantal pendant un an et demi. Cela m'a permis de prendre du recul, de découvrir un autre fonctionnement, une autre agriculture et de réfléchir à

Sébastien Mazallon



un nouveau projet. Me voyant pas faire autre chose qu'agriculteur je suis revenu m'installer en 2011 dans le Rhône sur une exploitation fruitière. Rester en lien avec mes collègues JA et souhaitant faire bouger les choses je me suis naturellement investi dans la structure en devenant secrétaire général puis président de 2014 à 2016. Je m'investis maintenant au niveau Régional, je suis vice-président du syndicat Régional des Jeunes Agriculteurs chargé de l'installation.

L'installation et le défi du renouvellement des générations en agriculture me motivent et c'est avec grand plaisir que je participe et fais participer la Maison Familiale à tous les événements qui peuvent les concerner. La Maison Familiale est une belle institution qu'il faut développer pour former de nouveaux agriculteurs. ■